

au printemps. Cette pratique contraste avec la mission itinérante décrite par Raymond Huel, où les prêtres suivent les Métis lors de la chasse aux bisons. Une autre nuance proposée par Foran est de reconsidérer l'interprétation qu'ont fait les historiens des relations entre les Oblats et la Compagnie de la Baie d'Hudson, relations généralement présentées comme plutôt harmonieuses et stratégiques. Pour sa part, Foran démontre que ces relations sont plutôt complexes et parfois tendues. Les Oblats dévoilent certainement une volonté de raffermir la loyauté des Autochtones envers la Compagnie de la Baie d'Hudson, mais les bourgeois de la Compagnie estiment néanmoins que les missionnaires sont responsables des arrêts de travail lors des fêtes religieuses.

Malgré les révélations importantes de la recherche de Foran, son étude comporte certaines lacunes. Par exemple, l'auteur néglige d'explorer les réactions des Métis et des autres Autochtones à cette mission civilisatrice. Il serait pertinent de se demander comment les Métis ont participé, résisté, négocié ou se sont adaptés à cette mission de civilisation. Foran nous donne des exemples d'Autochtones qui sont devenus des missionnaires, comme Sara Riel, mais il ne considère pas les tensions qui ont pu se développer entre ces missionnaires Métis et la population métisse.

Avec cet ouvrage, Foran établit les bases d'une discussion importante concernant de grandes questions historiographiques dans l'étude des communautés métisses, un champ d'études en pleine croissance. Son livre est clair, lucide et bien documenté. Ses observations sur le rôle de la « civilisation » ont de profondes implications pour mieux comprendre le processus de colonisation. Enfin, *Defining Métis* offre d'importantes réflexions à quiconque s'intéresse au concept de « civilisation » dans l'histoire de l'Amérique du Nord.

MAX HAMON
Département d'histoire
Université McGill

Goyette, Julien, *Temps et culture. Fernand Dumont et la philosophie de l'histoire* (Québec, Les Presses de l'Université Laval, 2017), 270 p.

Dans cet ouvrage, l'historien et professeur à l'Université du Québec à Rimouski (UQAR) Julien Goyette cherche à combler ce qu'il perçoit comme un « défaut » dans les études consacrées à Dumont, soit d'inter-